



Impulsion spirituelle octobre 2026

Qu'est-ce qui nous conduit à la communion avec Dieu, et qu'est-ce qui nous en éloigne ?
Un aspect de la parabole du fils perdu nous offre un point de vue intéressant.

Le fils perdu revient à la maison et demande pardon à son père, qui lui offre une nouvelle robe, une bague et des chaussures neuves : Mon fils était perdu, et il est retrouvé. Une grande fête est organisée en son honneur : communion entre le père et le fils, communion entre toutes les personnes présentes, unite dans la diversité. Une communion parfaite dans l'amour. Et maintenant, la question qui se pose est la suivante : Comment peut-on intégrer cette fête ?

Pour savoir comment ne pas y entrer, il suffit de considérer le cas du fils aîné. Il entend ceci : « Ton frère est de retour. » Il se met en colère et reste dehors. Le père vient même à sa rencontre et l'invite à entrer. La porte est ouverte. Pourtant : il ne veut même pas entrer.

La conversation qui s'ensuit entre le père et le fils met en évidence ceci : le fils aîné est aigri, prisonnier de sa vanité et de son égoïsme.

C'est à cela que nous reconnaissons que ce n'est pas le père qui l'empêche d'entrer pour participer à la fête ; au contraire, c'est le fils aîné lui-même qui préfère rester dehors, prisonnier de son ressentiment, de ses comparaisons et de ses prétentions. La porte est ouverte, l'invitation est lancée, la voie est libre. Mais pour entrer, il faut être prêt à abandonner la disposition intérieure dans laquelle on se trouve.

C'est ainsi que Dieu nous invite, nous aussi : Ne restons pas dehors. Laissons de côté tout ce qui nous divise : l'intérêt personnel, la vanité, l'amertume. Intégrons la communion que Dieu nous offre. La porte est ouverte.

Extrait d'un service divin célébré par l'apôtre-patriarche

Octobre 2026